

March 1998



منظمة الأغذية
والزراعة
للأمم المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food
and
Agriculture
Organization
of
the
United
Nations

Organisation
des
Nations
Unies
pour
l'alimentation
et
l'agriculture

Organización
de las
Naciones
Unidas
para la
Agricultura
y la
Alimentación

Points 3 et 5 de l'ordre du jour provisoire

COMMISSION SUR LES RESSOURCES GENETIQUES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

GRUPE DE TRAVAIL TECHNIQUE INTERGOUVERNEMENTAL SUR LES RESSOURCES ZOOGENETIQUES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

Première session

Rome, 8-10 septembre 1998

RAPPORT DU GROUPE INFORMEL D'EXPERTS SUR L'ELABORATION DE LA STRATEGIE MONDIALE POUR LA GESTION DES RESSOURCES ZOOGENETIQUES POUR L'ELEVAGE

Deuxième Session, Rome, 23-25 mars 1998

TABLE DES MATIERES

	<i>para.</i>
I. Introduction	1- 6
II. Evaluation générale	7-11
III. Activites prioritaires	12-13
IV. Examen des activités techniques	14-36
V. Evaluation des progrès accomplis dans l'élaboration et la mise en oeuvre de la stratégie mondiale	37
VI. Situation des ressources zoogénétiques pour l'élevage	38-40
VII. Plans de travail et financement:	41
VIII. <i>Modus Operandi</i> du groupe d'experts	42

	<i>pages</i>
<i>Annexes</i>	
1 Membres du Groupe d'experts et autres participants	16
2 Cadre pour l'évaluation des progrès accomplis dans l'élaboration et la mise en oeuvre de la Stratégie mondiale pour la gestion des ressources zoogénétiques pour l'élevage	18
3 Introduction par M. Sawadogo, Sous-Directeur général	22

RAPPORT DU GROUPE INFORMEL D'EXPERTS SUR L'ELABORATION DE LA STRATEGIE MONDIALE POUR LA GESTION DES RESSOURCES ZOOGENETIQUES POUR L'ELEVAGE

I. INTRODUCTION

1. Les organes directeurs de la FAO ont identifié comme activité prioritaire l'élaboration d'une stratégie mondiale pour la gestion des ressources zoogénétiques pour l'élevage (Stratégie mondiale). La FAO est chargée de diriger, coordonner, faciliter l'élaboration ultérieure de la Stratégie mondiale et d'établir des rapports de synthèse. La FAO occupe une position privilégiée pour aider les pays, en leur apportant des conseils techniques, en soutenant le renforcement de leurs capacités, et en facilitant l'examen et la discussion des problèmes d'orientation générale.
2. La Stratégie mondiale fait l'objet d'une attention et d'une reconnaissance internationales accrues. Le Plan d'action, adopté par le Sommet mondial de l'alimentation de 1996, comporte l'engagement de conserver et d'utiliser de façon durable les ressources zoogénétiques pour l'élevage, reconnaissant la contribution de ces ressources essentielles à la sécurité alimentaire. La Décision III/11 de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique a fortement appuyé l'élaboration d'une Stratégie mondiale et a reconnu le rôle de chef de file de la FAO en la matière.
3. La nécessité d'une Stratégie mondiale a été largement admise, mais une certaine souplesse, et un bon rapport coût/efficacité dans l'utilisation et le développement durables des races de bétail, qui possèdent ces ressources zoogénétiques pour l'élevage, imposeront des contraintes aux pays. Certains aspects essentiels dépassent la capacité individuelle des pays. Il faut renforcer les capacités des pays en développement, sur le plan des techniques et des politiques afin de leur permettre une mise en oeuvre efficace de la Stratégie mondiale en vue d'une utilisation prudente et durable de leurs précieuses ressources zoogénétiques.
4. Compte tenu des défis techniques, de tous ordres, que comportent la caractérisation performante, le développement et la conservation durables des ressources zoogénétiques pour l'élevage, la FAO a organisé l'accès aux meilleures connaissances disponibles dans ce domaine. Il s'agit là d'un élément essentiel pour aider cette organisation à établir des bases solides en matière de techniques et de politiques pour une bonne gestion de ressources génétiques animales. Le Groupe informel d'experts sur le développement d'une Stratégie mondiale pour la gestion des ressources zoogénétiques pour l'élevage est considéré par la FAO comme l'un des mécanismes nécessaires pour aider à l'élaboration et à la mise en oeuvre ultérieures de la Stratégie mondiale.
5. Le Groupe s'est réuni pour la première fois en mai 1996 et s'est donné le mandat suivant.

Le Groupe:

- évaluera les composants et éléments de la Stratégie mondiale.
- évaluera les progrès accomplis dans la mise en oeuvre de la Stratégie et examinera les options concernant son développement futur.
- examinera régulièrement l'efficacité fonctionnelle de la Stratégie.
- conseillera la FAO quant à l'élaboration ultérieure de la Stratégie mondiale.

- organisera et conduira son programme de travail, tel qu'approuvé par le Directeur de la Division de la production et de la santé animales, aux fins d'exécution du présent mandat.

Ouverture de la session:

6. A l'ouverture de la deuxième session, M. Sawadogo, chargé de la Division de la production et de la santé animales, a présenté au Groupe un discours d'ouverture officiel écrit. Ce discours figure à l'annexe 3. M. J. Phelan, Chef du Service de la production animale, a transmis le discours d'ouverture au Groupe d'experts, invitant celui-ci à:

- axer ses délibérations et ses conclusions sur les moyens à employer pour intensifier l'utilisation et le développement durables des ressources zoogénétiques pour l'élevage, en soulignant que la conservation et l'utilisation durables sont complémentaires;
- donner des conseils judicieux pour le démarrage d'activités destinées à intensifier l'utilisation et le développement des ressources zoogénétiques pour l'élevage;
- donner des conseils réalistes et indiquer les priorités, compte tenu du niveau relativement bas des financements disponibles et du besoin de ressources extra-budgétaires pour la mise en oeuvre de la Stratégie mondiale;
- aider la FAO à identifier les sources de financement nécessaires à la réalisation de la Stratégie mondiale.

II. EVALUATION GENERALE:

7. Le Groupe d'experts a apprécié les efforts qui ont été faits ces deux dernières années pour l'élaboration et la mise en oeuvre de la Stratégie mondiale. Au centre de coordination, le Groupe d'experts a particulièrement remarqué plusieurs Lignes directrices secondaires capitales qui ont été élaborées afin d'aider les pays à établir des plans d'action ainsi que la mise en forme finale du Premier recueil de lignes directrices. Les membres du Groupe d'experts ont insisté sur l'importance du Système d'information sur la diversité des animaux domestiques (DAD-IS). Ils ont constaté avec satisfaction que cet élément essentiel de la Stratégie mondiale était déjà largement utilisé et que son développement se poursuivait. Cela augmentera son utilité, en particulier pour les pays, ainsi que sa capacité.

8. Les membres du Groupe d'experts ont noté avec satisfaction que la mise en oeuvre du mécanisme intergouvernemental progressait rapidement et espèrent que la Stratégie mondiale pourra ainsi bénéficier d'un soutien financier plus important. Le Groupe d'experts a constaté les liens importants qui se sont établis entre le Groupe de ressources génétiques animales et le Secrétariat de la Commission sur les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture. Ce haut niveau de collaboration est essentiel pour une préparation efficace de la première session du Groupe de travail technique intergouvernemental sur les ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture.

9. Le Groupe d'experts a particulièrement remarqué les progrès que les pays ont accompli dans l'identification de Centres techniques nationaux et de Centres régionaux de coordination pour la gestion des ressources génétiques animales. Par contre, il s'est montré extrêmement préoccupé par la perte éventuelle du Centre de coordination pour l'Asie due au manque de financement. Le Groupe d'experts a noté que ses réalisations principales ont été la préparation de plans d'action de 11 pays asiatiques, ainsi que celle du Document de programmation pour l'Asie. Compte tenu de ce début très positif et de la nécessité de poursuivre l'élaboration et la mise en oeuvre de la Stratégie mondiale en Asie, le Groupe d'experts a souligné qu'il fallait continuer à en assurer le financement.

10. Le Groupe d'experts a noté avec préoccupation que les ressources financières nécessaires à la réalisation du Projet pour l'évaluation de la diversité des animaux domestiques, le MoDAD,

n'avaient pu être assurées. A sa première session, le Groupe d'experts avait accordé une haute priorité à ce projet car il devait constituer une base solide de travail pour la planification et la mise en oeuvre efficaces de la Stratégie mondiale. Le Groupe d'experts a aussi réaffirmé le besoin d'une coordination globale pour la réalisation de ce projet et a souligné que celle-ci devait être effectuée par la FAO. Il a exprimé l'espoir que les ressources nécessaires au projet MoDAD soient trouvées rapidement, peut-être comme composante d'un plus vaste projet destiné à faire le point sur la situation des ressources zoogénétiques pour l'élevage.

Remerciements:

11. Le Groupe d'experts a reconnu les importants efforts consentis ces deux dernières années par le personnel de la FAO; les travaux accomplis étaient de haute qualité et d'une immédiate nécessité pour améliorer la gestion des ressources zoogénétiques pour l'élevage. Le Groupe d'experts a remercié le Secrétariat d'avoir préparé et conduit sa deuxième session et a reconnu l'importante contribution du personnel du Secrétariat de la Commission ainsi que de celui de la Division de la production et de la santé animales.

III. ACTIVITÉS PRIORITAIRES:

12. Les membres du Groupe d'experts ont défini huit domaines prioritaires d'activité que la FAO devra prendre en considération dans l'élaboration et la mise en oeuvre de la Stratégie mondiale. Ces recommandations constituent une base solide qui permettra à la FAO de planifier l'élaboration et la mise en oeuvre de la Stratégie mondiale. Les membres du Groupe d'experts ont mis l'accent sur l'utilisation et le développement durables des ressources zoogénétiques pour l'élevage, ce qui a été accepté unanimement comme l'objectif prioritaire de la Stratégie mondiale.

13. Dans ses recommandations à la FAO, le Groupe d'experts a noté que le financement actuel de la Stratégie mondiale était inscrit au budget du Programme ordinaire pour les activités de développement et de planification. Les financements disponibles ne permettent pas actuellement de mettre en oeuvre tous les éléments de la Stratégie ni d'assurer le soutien complet de toutes les activités des Centres mondiaux de coordination. Les huit activités prioritaires définies sont tributaires pour la plupart de l'obtention de crédits extra-budgétaires.

Recommandations du Groupe d'experts:

- a. Assurer le financement du Programme régional pour l'Asie et, sur la base de sa réussite actuelle, utiliser le programme pour démontrer aux pays et aux donateurs le rôle et la valeur des ressources zoogénétiques pour l'élevage et le besoin d'orientation au niveau national et de coordination régionale.
- b. Accroître les efforts visant à établir et à maintenir tous les Centres régionaux de coordination, en donnant une priorité importante à l'Afrique. Les structures organisationnelles régionales sont essentielles pour aider les pays à planifier la mise en oeuvre des composantes de la Stratégie mondiale et à coordonner la formation et la recherche. Elles sont essentielles également pour faciliter l'élaboration des politiques et pour planifier et réaliser les projets régionaux.
- c. Renforcer notablement la capacité d'identification de la diversité et du caractère unique des ressources zoogénétiques pour l'élevage afin de fournir une base solide à la planification et à la mise en oeuvre ultérieures de la Stratégie mondiale. Le projet MoDAD (Évaluation de la diversité des animaux domestiques) est un élément clé de cette activité auquel il convient de donner une haute priorité. Enfin, il faudrait préparer un rapport sur *la situation mondiale*

des ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture afin de pouvoir disposer d'un tableau précis sur l'ensemble de la question.

- d. Poursuivre de façon prioritaire la diffusion de Premier recueil de lignes directrices ainsi que des Lignes directrices pour la gestion des petites populations de ressources génétiques animales d'élevage en danger, afin de fournir aux pays les conseils dont ils ont besoin pour planifier et mettre en oeuvre la Stratégie mondiale. D'autres Directives secondaires concernant la réalisation d'enquêtes et d'autres aspects de la caractérisation, ainsi que le développement durable des ressources génétiques animales dans les systèmes de production extensive et semi-intensive, devront être préparées et distribuées dans la mesure des ressources financières disponibles.
- e. Continuer à développer le système d'information sur la diversité des animaux domestiques (DAD-IS) en tant qu'élément essentiel de la Stratégie mondiale. Il faudrait, en toute priorité, développer la base de données concernant les races, comme composante de DAD-IS, et y inclure la capacité d'incorporer les paramètres du milieu ayant une incidence sur la production, la productivité et la survie des animaux. De plus, DAD-IS devrait être accessible en arabe et en chinois. Le Plan d'action devrait être complété afin d'aider les pays à coordonner, à contrôler leurs activités en matière de gestion des ressources génétiques animales et à établir les rapports correspondants.
- f. Renforcer l'effort global de communication par un meilleur ciblage de l'audience à atteindre, notamment les pays donateurs et les organisations, comme cela a été fait pour le développement de DAD-IS. La préparation d'une publication de la FAO décrivant la Stratégie mondiale ainsi que le rôle et la valeur des ressources zoogénétiques pour l'élevage doit être hautement prioritaire.
- g. Assurer une bonne préparation de la première réunion du Groupe de travail intergouvernemental technique sur les ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture. Le mécanisme intergouvernemental est un stade essentiel pour réaliser les engagements globaux et obtenir les ressources financières nécessaires à l'élaboration et à la mise en oeuvre de la Stratégie mondiale.
- h. S'appuyer sur les exemples de réussite pour faire mieux comprendre l'importance des ressources zoogénétiques pour l'élevage dans le domaine de la sécurité alimentaire et du développement rural. Des projets pilotes doivent être mis en place dans toutes les régions où cela est possible afin d'encourager la participation des pays et des agriculteurs aux activités de la Stratégie mondiale.

IV. EXAMEN DES ACTIVITES TECHNIQUES

Premier et secondaire recueil de lignes directrices:

14. Le Groupe d'experts a examiné le texte de Premier recueil de lignes directrices et certains projets de Directrices secondaires, ainsi que plusieurs rapports qui pourraient devenir des Directrices secondaires. La liste des documents techniques examinés comprend: le document intitulé *Premier recueil de lignes directrices pour l'élaboration de plans nationaux de gestion des ressources génétiques des animaux d'élevage*; un projet de *Lignes directrices pour la gestion des petites populations de ressources génétiques animales d'élevage en danger*; un projet de rapport d'atelier intitulé *Nouveaux développements en biotechnologie et leurs implications en ce qui concerne la conservation des ressources zoogénétiques pour l'élevage: Inactivité réversible de l'ADN et clonage somatique*; un rapport d'atelier intitulé *Caractérisation des conditions environnementales de la production animale* et son annexe: *projet de Directrices préliminaires visant à décrire les conditions primaire d'environnement pour chaque race d'animaux domestiques*; projet global d'*Evaluation de la diversité génétique des animaux domestiques*

(MoDAD); *projet de rapport de formulation et marqueurs microsattellites pour l'analyse des distances génétiques des espèces animales domestiques*; et *projet de contrôle des animaux pour l'amélioration des races dans les systèmes de production extensive et semi-intensive*.

15. A sa première Session, le Groupe d'experts a souligné qu'il était indispensable d'établir et d'utiliser des Lignes directrices techniques complètes pour faire progresser la Stratégie mondiale (recommandation 12 p. 5). A sa deuxième Session, le Groupe d'experts a pris acte du travail remarquable du Secrétariat en ce qui concerne la révision et la diffusion du texte de Premier recueil de lignes directrices, et la préparation de projets de plusieurs Lignes directrices secondaires. Le Groupe d'experts a présenté des recommandations visant à faire progresser l'utilisation et l'élaboration de Lignes directrices dans les domaines suivants:

Premier recueil de lignes directrices pour l'élaboration de plans nationaux de gestion des ressources génétiques des animaux d'élevage:

16. Le Groupe d'experts a noté avec satisfaction que le Premier recueil de lignes directrices ont été largement diffusées et qu'elles commencent à être utilisées. Les membres du Groupe ont estimé que le document serait particulièrement utile aux coordinateurs nationaux et au personnel technique. Le Groupe d'experts a constaté que le Premier recueil de lignes directrices avaient pour principal objectif d'aider les pays à mettre en oeuvre des plans de gestion des ressources zoogénétiques pour l'élevage en application de la Stratégie mondiale et qu'elles étaient parfaitement adaptées à cet effet. Le Groupe a reconnu que le document Premier recueil de lignes directrices demandait à être appuyé par un certain nombre de Lignes directrices techniques secondaires et qu'il y aurait lieu d'envisager la préparation d'un court *Guide des décideurs sur le Premier recueil de lignes directrices*. Les membres du Groupe sont convenus de fournir au Secrétariat avant le 30 avril 1998 des suggestions supplémentaires pour améliorer le Premier recueil de lignes directrices.

Le Groupe d'experts:

- A recommandé que le Premier recueil de lignes directrices soient publiées dès que des ressources financières permettant d'améliorer le profil et le statut du document seront disponibles. Les membres du Groupe d'experts ont estimé que le fait de présenter les Lignes directrices comme une publication officielle de la FAO, aurait pour effet d'en promouvoir l'utilisation et leur donnerait l'aspect d'un produit fini, plutôt que d'un document en cours de réalisation.
- A recommandé de continuer à diffuser largement le Premier recueil de lignes directrices par l'intermédiaire de DAD-IS et par d'autres moyens; il a noté également qu'il fallait obtenir des suggestions afin de perfectionner ces Lignes directrices en se basant sur l'expérience de leurs utilisateurs.
- A constaté que le document Premier recueil de lignes directrices était trop long et trop détaillé pour être utilisé par les décideurs principaux et, en conséquence, a invité la FAO à préparer, compte tenu des ressources financières et des autres priorités en matière de communication, un *Guide des décideurs sur le Premier recueil de lignes directrices*.
- A recommandé que la FAO envisage d'établir un lien entre le document dit Premier recueil de lignes directrices et d'autres Lignes directrices et activités connexes de la FAO afin d'offrir aux pays une perspective globale sur les ressources zoogénétiques et les systèmes de production animale
- A recommandé que, à mesure que l'on acquiert de l'expérience en matière d'utilisation de Premier recueil de lignes directrices, des études de cas soient incluses dans les versions ultérieures.

A approuvé le processus général d'élaboration de Lignes directrices conçu par le Secrétariat comme cadre pour l'élaboration et l'évaluation des Lignes directrices. Le processus a été présenté dans le document AGA-707/98/5, *Lignes directrices pour la préparation de Plans d'action - Introduction*.

Projet de Lignes directrices pour la gestion des petites populations de ressources génétiques animales d'élevage en danger:

17. Le Groupe d'experts a examiné le projet de *Lignes directrices pour la gestion des petites populations de ressources génétiques animales d'élevage en danger*. Il s'agit là d'un des documents clés des Lignes directrices secondaires. Le projet de Lignes directrices examine des aspects et des options spécifiques, ainsi que les techniques nécessaires pour la gestion des ressources génétiques des animaux d'élevage en danger ou en cours de disparition. Les membres du Groupe d'experts sont convenus de fournir au Secrétariat, d'ici au 20 avril 1998, des commentaires détaillés sur le projet pour en permettre la distribution aux fins d'examen et d'utilisation par les pays.

Le Groupe d'experts:

- A reconnu que les Lignes directrices techniquement complexes, telles que le projet de *Lignes directrices pour la gestion des petites populations de ressources génétiques animales d'élevage en danger*, étaient nécessaires pour faire avancer la Stratégie mondiale. Cependant, de telles Lignes directrices mettent en cause les capacités techniques de nombreux pays et la FAO doit donc fournir une formation et un appui technique permettant d'assurer l'utilisation efficace des Lignes directrices secondaires.
- A recommandé qu'il soit procédé à une large distribution des Lignes directrices secondaires par l'intermédiaire de DAD-IS et par d'autres moyens, tout en reconnaissant que, pour la bonne utilisation d'un tel produit, les Lignes directrices secondaires doivent cibler des audiences spécifiques afin d'assurer qu'elles soient reçues par des personnes ayant des connaissances et une expérience de haut niveau.
- A recommandé que toutes les Lignes directrices secondaires soient traduites suivant la disponibilité des ressources.

Nouveaux développements en biotechnologie et leurs implications dans la conservation des ressources zoogénétiques pour l'élevage: reprogrammation du génome des cellules somatiques et clonage:

18. Le Groupe d'experts a été heureux de recevoir le projet de rapport d'un atelier, qui s'est tenu à Rome (Italie), en novembre 1997, afin d'examiner le rôle potentiel que la reprogrammation du génome des cellules somatiques et le clonage pourraient jouer dans le soutien des efforts pour la conservation des races domestiques de bétail menacées d'extinction.

19. Les participants à cet atelier ont conclu que les possibilités, récemment démontrées, de reprogrammation du génome des cellules somatiques et de clonage, pouvaient aider dans les efforts de conservation; et qu'elles pouvaient aider également à surmonter la consanguinité, qui est souvent un sujet de préoccupation dans les populations restreintes d'animaux. Le processus de reprogrammation (permis par la revitalisation de l'ADN génomique des cellules somatiques et l'emploi du clonage) n'a, jusqu'alors, été démontré que dans un type de cellules somatiques et dans une espèce. Une importante conclusion de l'atelier a été que, bien que la technologie en soit encore au stade très expérimental, il faudrait procéder maintenant au prélèvement de tissus sur les races fortement menacées. La peau est le tissu le plus facile à prélever. Le prélèvement peut être fait rapidement; il nécessite peu de matériel technique et, du point de vue santé, il est sans danger pour

les animaux. Les prélèvements peuvent être conservés en utilisant les techniques connues de cryopréservation. Cette technique n'est pas considérée comme devant remplacer le stockage et l'utilisation du sperme et des embryons ou la conservation des animaux vivants. Ces méthodes doivent être employées lorsque cela est possible.

Le Groupe d'experts:

- A reconnu le rôle potentiel que la reprogrammation du génome des cellules somatiques et le clonage pourraient avoir en aidant à la conservation des espèces menacées et en complétant les méthodes existantes à ce sujet. Il a recommandé que la FAO procède à une large diffusion du projet de document afin de faire mieux connaître ce rôle potentiel et de susciter des discussions et des travaux ultérieurs sur ce sujet.
- A recommandé de prélever et de stocker du tissu épidermique ou d'autres cellules dans le cas des races fortement menacées d'extinction, tout en soulignant que cela ne devait remplacer ni la collecte de sperme et/ou d'embryons, ni la conservation des animaux vivants lorsque ces méthodes pouvaient être appliquées.
- A recommandé que la FAO encourage des recherches supplémentaires dans les domaines spécifiques qui ont été identifiés lors de l'atelier afin de déterminer le rôle que la reprogrammation du génome des cellules somatiques et le clonage pourraient jouer dans la conservation de la diversité des animaux domestiques.

Caractérisation des milieux de production dans lesquels se développent les ressources génétiques animales:

20. Le Groupe d'experts a examiné les résultats d'un atelier qui s'est tenu dans le but de faire progresser la mise au point de Lignes directrices pour la caractérisation des milieux de production du bétail. Les résultats de l'atelier ont été communiqués sous forme de graphique et d'une Directive intitulée " *Projet de Directrices préliminaires visant à décrire les conditions primaire d'environnement pour chaque race d'animaux domestiques* ".

21. Le Secrétariat a informé le Groupe d'experts que son intention était, à l'origine, d'inclure ce projet de Lignes directrices secondaires dans le Stade 2 de DAD-IS; cependant, des contraintes financières et des délais trop courts l'en ont empêché. De ce fait, ces projets seront testés sur le terrain avant d'être largement diffusés.

Le Groupe d'experts:

- A reconnu qu'il est important d'incorporer les données et les informations relatives aux milieux de production animale dans les bases de données des races. Il a recommandé à la FAO de poursuivre l'élaboration de ces Lignes directrices secondaires et de les intégrer de façon prioritaire dans DAD-IS.
- A appuyé la décision de soumettre les Lignes directrices à des essais de terrain avant qu'elles ne fassent l'objet d'une large diffusion.
- A recommandé de procéder à la collecte et au partage des données et des informations relatives aux milieux de production animale en utilisant des fiches de travail et de disquettes d'ordinateur, en attendant que des ressources financières suffisantes permettent de développer davantage DAD-IS.
- A encouragé une meilleure circulation de l'information et une intégration plus poussée des activités en cours dans les diverses unités de la Division de la production et de la santé

animales, spécialement en ce qui concerne l'élaboration des Lignes directrices pour la caractérisation des milieux de production animale.

Projet mondial pour l'évaluation de la diversité génétique des animaux domestiques (MoDAD):

22. Le Secrétariat a présenté au Groupe d'experts une mise à jour (AGA 707/98/5 - Annexe: VI-A) sur les efforts pour quantifier la diversité biologique parmi les races de 14 espèces principales d'animaux domestiques dans le monde entier. Le projet est intitulé MoDAD et constitue la seule option réaliste permettant d'établir une ligne directrice de données nécessaire à l'identification, à la conservation et à l'utilisation efficaces des ressources zoogénétiques uniques pour l'alimentation et l'agriculture. MoDAD a été conçu par un groupe de travail d'experts internationaux et nécessite: des échantillons de sang d'au moins 50 races par espèce; le stockage de l'ADN; des analyses de laboratoire; la collecte de données, leur assemblage, leur entretien et leur analyse; et la préparation de rapports sur les résultats. Afin d'assister le projet MoDAD de la FAO, un Groupe consultatif de la Société internationale de génétique animale a rempli une liste de microsatellites pour l'analyse des distances génétiques dans chaque espèce d'animaux domestiques. Les résultats ont été présentés au Groupe d'experts (AGA 707/98/5 - Annexe VI-B).

23. Les activités concernant les distances génétiques sont conduites de façon indépendante en différents endroits du monde. Cependant, pour être efficace, le MoDAD doit être réalisé d'une façon coordonnée. La FAO est bien placée pour agir comme organisme coordinateur. Le projet MoDAD, dont le coût total a été estimé, à l'origine, à 10,53 millions de dollars EU, aurait pu être terminé en quatre ans. Le Groupe d'experts a été informé que la FAO n'a pas été en mesure de se procurer les ressources financières pour la coordination du projet MoDAD.

Le Groupe d'experts:

- S'est déclaré profondément déçu de constater que les fonds nécessaires au lancement du MoDAD n'avaient pu être trouvés, considérant que le Groupe avait identifié, à sa première réunion, ce projet comme étant d'une haute priorité (Recommandation 3, page 7). Le Groupe d'experts a de nouveau invité la FAO à rechercher le financement du MoDAD.
- A recommandé que le MoDAD soit entrepris comme étant une partie de l'effort général visant à déterminer la situation des ressources génétiques animales pour l'alimentation et l'agriculture.
- A recommandé que la FAO poursuive l'élaboration et la diffusion des Lignes directrices pour la réalisation d'études sur les distances génétiques afin d'aider à normaliser et à coordonner la recherche dans ce domaine en ce qui concerne les espèces animales domestiques.
- A noté avec préoccupation que de nombreux scientifiques engagés dans des projets de distance génétique ignoraient la liste de marqueurs microsatellites dressée par le Groupe consultatif et que l'absence de coordination de la recherche dans ce domaine réduirait notablement l'utilité des données collectées actuellement.
- A invité la FAO à faire mieux connaître l'existence de ces marqueurs microsatellites en ce qui concerne plusieurs espèces importantes (y compris par des publications dans des revues notoirement connues telles que Génétique animale) et les avantages d'une recherche coordonnée en matière de distance génétique.
- A recommandé de poursuivre la distribution du rapport de la FAO de 1993, établissant les bases du projet MoDAD.

Avant-projet de contrôle de la productivité des animaux pour l'amélioration des races dans les systèmes de production extensive ou semi-intensive:

24. Le Groupe d'experts a reçu un projet de rapport sur le contrôle de la productivité des animaux. Le Secrétariat a informé le Groupe qu'il s'agissait d'un rapport d'activité en cours et qu'il n'avait donc pas été examiné de près. Le Secrétariat a déclaré qu'il était prévu de poursuivre l'élaboration du projet de rapport ; celui-ci serait distribué comme Directive secondaire pour l'amélioration du contrôle de la productivité des animaux dans les systèmes de production extensive et semi-intensive que l'on rencontre couramment dans les pays en développement.

Le Groupe d'experts:

- A reconnu l'importance du contrôle de la productivité des animaux pour accélérer le développement génétique des races de bétail adaptées. Il a reconnu la nécessité d'élaborer des Lignes directrices pour un contrôle rentable des performances des animaux, notamment dans les systèmes de production extensive et semi-intensive et a encouragé la poursuite de l'élaboration du projet de rapport et la diffusion, dès que possible, d'une Directive secondaire.
- A recommandé que, si possible, des études de cas sur le contrôle des performances dans les systèmes de production extensive et semi-intensive soient réalisées et incluses, le cas échéant, dans les Lignes directrices secondaires.

Développement complémentaire du système d'information sur la diversité des animaux (DAD-IS):

25. La FAO a développé un système d'avant-garde de gestion des données de pointe et de l'information: DAD-IS, qui constitue un élément clé de la Stratégie mondiale. Le système n'est pas uniquement un instrument de communication efficace ; il fournit également aux pays un moyen de stocker de façon sûre les données et les informations sur leurs races animales. DAD-IS Stade 1 a été maintenu en semi-production et à un bas niveau sur Internet; il n'était pas disponible sur CD-ROM.

26. Le Secrétariat a informé le Groupe d'experts que plus de 1 200 personnes et organisations utilisent actuellement DAD-IS dans plus de 90 pays et que, chaque mois, on compte 15 abonnés supplémentaires.

27. Le Groupe d'experts a reçu les spécifications concernant le Stade 2 de DAD-IS (AGA/707/98/7 - Annexe 1). Le développement futur de DAD-IS se propose de faire avancer le système afin que, outre ses fonctions actuelles, il puisse fournir des modules de formation, faire fonction de bibliothèque virtuelle, présenter des listes d'experts et le moyen de les contacter et donner également les références essentielles. DAD-IS sera disponible en différé et par l'intermédiaire d'Internet afin de faciliter les communications. Cela contribuera à faire mieux comprendre la nécessité d'une Stratégie mondiale. Le Stade 2 sera disponible en version multilingue (anglais, français, espagnol, et certains exemples seront en arabe), ce qui améliorera l'efficacité globale de communication. Le Groupe d'experts a été informé que le calendrier prévu en ce qui concerne la préparation du Stade 2 était respecté. Stade 2 subira les tests-beta en avril 1998 et sortira en juin 1998.

28. Le Groupe d'experts a aussi reçu un plan pour le développement des Stades 3 et 4 de DAD-IS (AGA-707/98/7 - Annexe II).

Le Groupe d'experts:

- A réaffirmé la haute priorité accordée, à sa première réunion, au développement et à l'entretien de DAD-IS (recommandation 2, page 7) et a félicité la FAO de l'effort remarquable accompli pour le renforcement de DAD-IS.
- A noté avec préoccupation que la FAO ne disposait pas des ressources suffisantes pour entretenir DAD-IS de façon appropriée et pour répondre aux demandes d'assistance des pays souhaitant établir et utiliser ce programme. Il s'agit là d'un problème très préoccupant car la demande à laquelle le personnel de la FAO va devoir faire face augmentera du fait de la mise en service de Stade 2 et du nombre croissant des utilisateurs.
- A invité la FAO à trouver les moyens de continuer à soutenir la position du logiciel DAD-IS Ingénierie. Le soutien qui a, jusqu'alors, été assuré par la France, se termine en octobre 1998.
- A recommandé que, au cours des développements ultérieurs de DAD-IS, une haute priorité soit accordée au développement des bases de données sur les races et qu'y soient intégrés des paramètres concernant les milieux de production et d'autres informations.
- A recommandé que la FAO mette au point un mécanisme efficace permettant d'obtenir la réaction des clients sur DAD-IS, de façon à assurer que son développement futur soit fondé sur leurs besoins et sur leurs priorités.
- A accepté la liste de priorités en ce qui concerne le Stade 3 de DAD-IS présentée par le Secrétariat, sous réserve que les besoins et les priorités des utilisateurs soient pris en compte.
- A noté que, dans de nombreux pays, les capacités devraient être renforcées afin qu'ils puissent profiter pleinement des possibilités offertes par DAD-IS et a recommandé que la FAO prépare une proposition de projet pour obtenir l'aide du Fonds pour l'environnement mondial.

Stratégie de communication concernant l'initiative en matière de diversité animale:

29. Le Groupe d'experts a reçu un document intitulé *Stratégie de communication concernant l'initiative en matière de diversité des animaux domestiques* (AGA/707/98/6) et une évaluation de la stratégie de communication intitulée *Stratégie de communication concernant l'initiative en matière de diversité des animaux domestiques, une évaluation* (AGA/707/98/6 - Annexe I).

30. Le Groupe d'experts s'est félicité tant de la stratégie de communication que de son évaluation, rappelant que ces documents avaient été demandés lors de la première session (Recommandation 9, page 8). Le Groupe d'experts avait également recommandé qu'un spécialiste de la communication lui soit adjoint. Le Groupe a souhaité la bienvenue à M. Paul J.H. Neate, Directeur des publications de l'Institut international de recherche sur le bétail.

Le Groupe d'experts:

- A réaffirmé l'importance qu'il attache, pour le succès de la Stratégie mondiale, à des communications efficaces, et a félicité le Secrétariat d'avoir préparé cette Stratégie de communication et d'avoir procédé à son évaluation.
- A invité le Secrétariat à prendre en compte, dans l'élaboration ultérieure de la Stratégie mondiale, toutes les recommandations présentées dans le rapport d'évaluation, et notamment la nécessité d'identifier avec une plus grande précision les audiences cibles.

A souligné que les messages devaient s'adresser à des audiences spécifiques, tout en respectant la nécessité de communiquer avec les scientifiques et le personnel technique, d'une part et, avec les personnes non expertes et les décideurs d'autre part, afin de retenir leur attention et de les informer sur la Stratégie mondiale.

- A mis en garde contre une confiance excessive dans Internet comme moyen de communication, tout en convenant qu'il est extrêmement efficace si l'audience est bien identifiée et qu'elle y a accès.
- A recommandé que la FAO prépare une publication décrivant la Stratégie mondiale et qu'elle l'utilise afin que soient reconnus la nécessité d'une telle stratégie, ainsi que le rôle et la valeur des ressources zoogénétiques pour l'élevage, en présentant des exemples de leurs nombreuses utilisations.
- A recommandé d'établir des communications plus régulières et plus fréquentes avec les donateurs et les personnes intéressées en utilisant des moyens existants, comme, par exemple, le Bulletin d'information sur les ressources génétiques animales, des bulletins périodiques, des réunions, des conférences, des fiches d'information, les CD-ROMs et Internet.

Rapports d'activité:

31. Le personnel des ressources génétiques du Siège et des Bureaux régionaux de la FAO a présenté au Groupe d'experts, dans un bref exposé général, quelques-unes des expériences importantes d'élaboration et de mise en oeuvre de la Stratégie mondiale réalisées ces deux dernières années. A cette occasion, des recommandations formulées lors de cours spécialisés, d'ateliers, de symposiums, de conférences et de réunions intergouvernementales, qui se sont déroulés au niveau mondial ou à l'échelon régional, ont été transmises au Groupe d'experts.

32. Quelques messages clés présentés au Groupe d'experts :

- Le développement ultérieur de la Stratégie mondiale et sa réalisation dépendent de ressources extra-budgétaires, lesquelles ont été inférieures aux prévisions. De ce fait, la mise en oeuvre de la Stratégie a pris du retard. Il convient donc de faire mieux comprendre aux pays et aux donateurs l'importance du rôle et de la valeur des ressources zoogénétiques pour l'élevage afin d'accroître l'aide financière à la Stratégie mondiale.
- La Stratégie mondiale ne sera mise en oeuvre avec succès que si elle bénéficie d'un appui national, régional et mondial. Une approche globale du haut vers le bas est vouée à l'échec alors qu'une approche conceptuelle en sens inverse, a une forte possibilité de réussite à long terme.
- La Stratégie mondiale a fait l'objet de débats lors de plusieurs réunions internationales, notamment une réunion de donateurs et de bénéficiaires, le Sommet mondial de l'alimentation et la troisième Conférence des parties à la Convention sur la diversité biologique. Ces débats ont jeté les bases de futures concertations intergouvernementales, qui sont essentielles pour assurer l'engagement global et les ressources financières nécessaires à la mise en oeuvre complète de la Stratégie mondiale.
- La participation des pays à la Stratégie mondiale augmente rapidement. Des Centres nationaux de coordination ont été mis en place ou sont en cours de création: ils sont aujourd'hui 37 en Europe (créés), 12 en Asie (créés), 11 en Amérique (en cours d'établissement), 11 au Proche-Orient (en cours), 12 dans la région de la Communauté du développement de l'Afrique australe (SADC) (en cours), 14 en Afrique de l'Ouest (en cours) et 12 en Afrique de l'Est (en cours).
- La coordination régionale est absolument essentielle pour faciliter les communications, organiser une formation efficace, établir des priorités régionales et examiner les problèmes

essentiels d'orientation générale. Selon les régions, les Centres régionaux de coordination pourront être de types différents; cependant, il conviendra de donner une priorité aux solutions permettant de créer ces centres dans le cadre des institutions existantes.

- Le projet pour l'Asie a montré que les activités peuvent progresser rapidement. Par exemple, les premiers projets de plans de gestion des ressources génétiques animales ont été préparés pour 11 pays et la sensibilisation à ces questions s'est notablement renforcée.
- Il est difficile de trouver un juste équilibre entre le financement d'activités de terrain susceptibles de conduire à des profits immédiats et la mise en place d'un cadre stratégique assurant l'utilisation la plus efficace possible de ressources humaines et financières limitées.

33. Le Groupe d'experts a particulièrement apprécié les résultats obtenus ces deux dernières années et a conclu que les nombreuses expériences réalisées aideront à préparer l'avenir de la Stratégie mondiale et à orienter ses activités.

Le Groupe d'experts:

- A reconnu qu'il était important d'accroître la participation des pays donateurs et des organisations aux activités de la Stratégie mondiale et s'est montré très préoccupé de ce que le projet pour l'Asie, qui commence maintenant à porter ses fruits, n'ait pas d'aide financière au-delà de septembre 1998. Le Groupe d'experts a estimé que les gouvernements, notamment le Gouvernement japonais, devraient être encouragés à soutenir ce projet dans cette phase décisive.
- A reconnu la nécessité d'établir un mécanisme intergouvernemental efficace en ce qui concerne les ressources zoogénétiques pour l'élevage et s'est engagé à apporter son aide au Groupe de travail intergouvernemental technique sur les ressources génétiques animales pour l'alimentation et l'agriculture.
- A recommandé de mettre en place des projets pilotes afin de démontrer que le développement et l'utilisation efficaces des ressources génétiques sont une nécessité, et de conserver celles qui sont menacées dans l'immédiat. Le Groupe est conscient qu'un équilibre prudent est nécessaire dans l'utilisation de ressources limitées, mais estime que des projets de démonstration permettraient de renforcer l'appui général à la Stratégie mondiale.
- A recommandé de poursuivre les efforts entrepris pour l'établissement de solides Centres régionaux de coordination, ce qu'il considère comme étant essentiel à la réalisation de la Stratégie mondiale.
- S'est félicité d'être tenu informé des activités mises en oeuvre dans les régions et a suggéré que, à l'avenir, les rapports d'activité régionaux soient des éléments clés des sessions du Groupe d'experts.

Définitions

34. Le groupe d'experts a consacré un temps et une attention considérables à l'examen et à l'élaboration de définitions clefs proposées par le Secrétariat.

35. Il est indispensable pour une communication efficace que certains termes particuliers soient compris par tous. Par exemple, le terme « conservation » inclut pour certains l'utilisation des ressources, alors que pour d'autres il signifie la protection ou la non utilisation des ressources.

36. Les membres du Groupe d'experts sont convenus de continuer à travailler, avec le Secrétariat, à l'élaboration des définitions considérées comme les plus importantes pour la transmission des concepts clés de la Stratégie mondiale.

V. EVALUATION DES PROGRES ACCOMPLIS DANS L'ELABORATION ET LA MISE EN OEUVRE DE LA STRATEGIE MONDIALE

37. Aux termes de son mandat, le Groupe d'experts doit évaluer les éléments de la Stratégie mondiale et examiner les progrès accomplis dans sa mise en oeuvre. L'évaluation des progrès accomplis nécessite l'établissement de paramètres sur lesquels la baser. Le Secrétariat a présenté au Groupe d'experts, pour examen, un projet-cadre pour l'évaluation de ces progrès (AGA-707/98/3). Compte tenu de ce projet, le Groupe d'experts a préparé un document présentant les critères et les indicateurs qu'ils utiliseront pour évaluer ces progrès.

Le Groupe d'experts:

- A recommandé d'utiliser le projet-cadre (*Annexe 2*) comme base d'évaluation de la Stratégie mondiale, se proposant d'arrêter la version définitive de ce cadre et de l'utiliser aux fins d'évaluation à sa prochaine session.
- Est convenu de transmettre, pour examen, un exemplaire du projet-cadre d'évaluation de la Stratégie mondiale au Groupe de travail technique intergouvernemental sur les ressources génétiques animales pour l'alimentation et l'agriculture, comme annexe au rapport du Groupe d'experts.

VI. SITUATION DES RESSOURCES ZOOGENETIQUES POUR L'ELEVAGE:

38. Le Groupe d'experts s'est penché sur la question de savoir s'il convenait de préparer un *Rapport sur la situation mondiale des ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture*, comme l'une des activités futures de planification et de mise en oeuvre de la Stratégie mondiale. Un tel rapport fournirait une base solide pour développer et utiliser les ressources génétiques de façon durable, identifier les ressources génétiques rares et cibler les activités de conservation. La préparation du rapport aiderait également à renforcer la capacité interne de gestion des ressources génétiques animales.

39. Les membres du Groupe d'experts ont également noté que la préparation d'un tel rapport permettrait de faire une description des relations existant entre les animaux domestiques, l'environnement et leur agro-écosystème. Par ailleurs, elle permettrait d'améliorer les efforts concernant l'établissement d'un rapport sur la diversité biologique dans le monde.

40. Les membres du Groupe d'experts ont été informés que le Groupe de travail intergouvernemental technique sur les ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture examinera, à sa première réunion, en septembre 1998, s'il y a lieu de préparer un *Rapport sur la situation mondiale des ressources zoogénétiques*. Il devrait également faire une recommandation à la Commission sur les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture quant à la nécessité d'un tel rapport. Les membres du Groupe d'experts considèrent que le soutien du Groupe de travail et l'approbation de la Commission sont essentiels pour assurer la participation des pays et les ressources financières nécessaires à la préparation de ce rapport.

Le Groupe d'experts:

- A souscrit pleinement à la préparation d'un *Rapport sur la situation mondiale des ressources génétiques animales pour l'alimentation et l'agriculture*, lequel nécessiterait des enquêtes sur les races, leur caractérisation, des études sur les distances génétiques et d'autres travaux. On disposerait ainsi de bases pour établir les priorités de gestion et ferait prendre davantage conscience du rôle et de la valeur des ressources zoogénétiques pour l'élevage.
- a recommandé que l'élaboration d'un *Rapport sur la situation mondiale des ressources génétiques animales pour l'alimentation et l'agriculture* se fasse selon un processus ouvert et transparent qui permette de renforcer les capacités de gestion dans tous les pays participants, en particulier dans les pays en développement.
- S'est engagé à aider, sur leur demande, le Groupe de travail intergouvernemental technique sur les ressources zoogénétiques et la Commission sur les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture, dans la préparation du *Rapport sur la situation mondiale des ressources génétiques animales*.

VII. PLANS DE TRAVAIL ET FINANCEMENT

41. Le Secrétariat a présenté au Groupe d'experts des plans de travail détaillés et les besoins de financement pour la période 1998-2001 en ce qui concerne le travail fondamental requis au centre de coordination pour la mise en oeuvre de la Stratégie mondiale. Environ 50% des activités fondamentales seront financées dans le cadre du budget du Programme ordinaire, l'autre moitié dépendant de ressources extra-budgétaires. Le Secrétariat a informé le Groupe d'experts que la mise en oeuvre de certaines composantes de la Stratégie mondiale serait retardée, les ressources extra-budgétaires n'ayant pas été assurées. Le Groupe d'experts a également été avisé que les activités régionales ou de terrain étaient tributaires de ressources extra-budgétaires et que, faute des crédits nécessaires, les activités du programme pour l'Asie sur les ressources zoogénétiques pour l'élevage, ne pourraient se poursuivre après octobre 1998. Cependant, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) est convenu de fournir les ressources financières pour la région de la Communauté du développement de l'Afrique australe (SADC), et plusieurs pays donateurs et organisations ont accepté de participer au financement de certains aspects de la Stratégie mondiale.

Le Groupe d'experts:

- A pris note que le financement actuel, destiné essentiellement à couvrir les activités de stratégie et de planification, ne permet pas de mener à bonne fin la mise en oeuvre de la Stratégie mondiale. Il a également reconnu que ce financement ne peut provenir que de la volonté des pays d'adopter et d'appliquer la Stratégie mondiale. Le Groupe d'experts a souligné l'importance de la première réunion du Groupe de travail intergouvernemental technique sur les ressources zoogénétiques; il a également insisté sur la nécessité pour la Commission sur les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture d'appuyer la Stratégie mondiale et de trouver le moyen de financer sa mise en oeuvre comme il convient.
- A accepté que les activités fondamentales du Centre global de coordination et les activités régionales dépendent de sources de financement extra-budgétaires, et il est convenu que l'évaluation des progrès accomplis dans l'élaboration et la mise en oeuvre de la Stratégie mondiale devrait tenir compte de la disponibilité des ressources financières.
- S'est déclaré vivement préoccupé de la perte possible du Programme de ressources zoogénétiques pour l'Asie, compte tenu de l'importance de cette région comme réservoir de

près du tiers des ressources génétiques animales mondiales, et du nombre considérable et croissant de ses habitants. Le projet constitue aussi un modèle pour l'élargissement de la Stratégie mondiale. La perte de cette région pourrait compromettre la crédibilité de l'ensemble des activités de la Stratégie mondiale.

- A pris note des travaux accomplis ces deux dernières années par le Groupe de ressources génétiques animales de la FAO, avec des ressources financières relativement limitées, et a félicité ce dernier, ainsi que la FAO, des résultats obtenus à ce jour.

VIII. MODUS OPERANDI DU GROUPE D'EXPERTS:

42. Le Groupe d'experts a examiné son *Modus Operandi* et la composition de ses membres.

Le Groupe d'experts:

- A accueilli avec satisfaction au sein du Groupe, M. Paul Neate, expert en communication.
- A réélu Président le Professeur J.S.F. Barker.
- Est convenu que M. R. Laing ferait fonction de *rapporteur* lors de la seconde réunion du Groupe d'experts.
- A accepté les démissions du Professeur Gottfried Brem et du Dr. Akke van der Zijpp, reconnaissant la contribution précieuse que tous deux avaient apportée.
- Est convenu que, outre le Professeur Barker et M. Neate, le Docteur Louis Ollivier, le Professeur John Barton et M. Richard Laing continueraient à faire partie du Groupe.
- A recommandé que la prochaine réunion du Groupe d'experts ait lieu entre celle du Groupe de travail intergouvernemental technique sur les ressources génétiques animales et celle de la Commission sur les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture, tout en constatant que les fonds n'étaient pas actuellement disponibles pour une réunion du Groupe d'experts en 1999.

MEMBRES DU GROUPE D'EXPERTS ET AUTRES PARTICIPANTS**Membres du Groupe d'experts:**

Mr. James Stuart Flinton Barker
ARC Senior Research Fellow
University of New England,
Armidale NSW 2351, Australia

Mr. Gottfried Brem
Institut für Tierzucht und Genetik
Veterinärmedizinische Universität Wien
A-1210 Wien
Josef-Baumann-Gasse 1, Austria

Mr. Louis Ollivier
Director, INRA Station de Génétique Quantitative et Appliquée
78352 Jouy-en-Josas Cedex, France

Mr. John Baton
George E. Osborne Professor of Law
Stanford University, Stanford, CA 94305 USA

Ms. Akke van der Zijpp
Deputy Director General, Research ICIPE
P.O. Box 30772 Nairobi, Kenya

Mr. Paul Neate
ILRI (International Livestock Research Institute)
P.O. Box 5689, Addis Ababa, Ethiopia

Mr. Richard Laing
IPS (International Planning Services) Ltd.
39, 275 Woodridge Dr.
Calgary Alberta, Canada

Observateurs:

Mr. Geoff Pollot
Wye College - University of London
Ashford - Kent TN25 5AH
UK

Mr. David Steane
Chief, Technical Advisor, GCP/RAS/144/JPN,
RAP Bangkok
Thailand

Personnel de la FAO:

M. J.T. Esquinas-Alcazar, Secrétaire, CGRFA.

M. Salah Galal, Fonctionnaire chargé de la production animale, conservation *in situ*.

M. Keith Hammond, Fonctionnaire principal, Ressources génétiques animales.

Mme Martha Kassa, Fonctionnaire chargée de la production animale, Système d'information.

M. Juhani Mäki-Hokkonen, Fonctionnaire principal, Systèmes d'élevage.

M. Joe Phelan, Chef du Service de la production animale.

M. Stéphane Rey-Coquais, Cadre associé.

M. A. Sawadogo, Sous-Directeur général.

Mme Beate Scherf, Fonctionnaire chargée de la production animale, Enquêtes mondiales.

M. Jan Slingenbergh, Fonctionnaire chargé de la santé animale, Gestion intégrée de la santé.

M. C. Stannard, Secrétariat, CGRFA.

M. Hans-Gerhard Wagner, Fonctionnaire chargé de la production animale, Conservation *ex situ*.

Annexe 2

**CADRE POUR L'ÉVALUATION DES PROGRÈS ACCOMPLIS DANS
L'ÉLABORATION ET LA MISE EN OEUVRE DE LA STRATÉGIE MONDIALE
POUR LA GESTION DES RESSOURCES ZOOGÉNÉTIQUES POUR L'ÉLEVAGE**

Introduction:

1. La réunion du Groupe informel d'experts sur l'élaboration de la Stratégie mondiale pour la gestion des ressources zoogénétiques pour l'élevage (23-25 mars 1998) est convenue du cadre ci-après. Le Groupe d'experts recommande au Groupe de travail intergouvernemental sur les ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture et à la Commission sur les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture que ce cadre soit approuvé et utilisé pour évaluer les progrès accomplis dans l'élaboration et la mise en oeuvre de la Stratégie mondiale. Ce cadre permettrait l'évaluation détaillée, dans le temps, de la mise en oeuvre de la Stratégie mondiale Programme sans peser trop lourdement sur le Secrétariat.

Critère - Utilisation durable des ressources génétiques animales (RGA):**Indicateurs:**

1. Nombre de pays ayant lancé des programmes de caractérisation des espèces (caractérisation moléculaire ou de génétique quantitative).
2. Nombre total de programmes en cours de caractérisation des espèces.
3. Nombre de pays ayant adopté des stratégies d'élevage visant à une meilleure utilisation des ressources génétiques adaptées aux conditions locales.
4. Nombre de pays ayant identifié et conservé des ancêtres sauvages des animaux d'élevage domestiques.
5. Nombre de pays ayant caractérisé leurs milieux d'élevage.
6. Nombre de pays qui évaluent leur capacité humaine et financière en matière de RGA et identifient les principales lacunes existantes.
7. Nombre de pays ayant entrepris des évaluations sectorielles des ressources en bétail.
8. Nombre de pays ayant commencé à développer des plans d'action pour l'utilisation durable des espèces.
9. Nombre total de races pour lesquelles des plans d'action durables ont été préparés et sont en cours de réalisation.
10. Nombre de pays ayant établi des programmes de contrôle des races.
11. Nombre total de rapports disponibles sur la situation des races.
12. Nombre de pays appliquant des systèmes améliorés de contrôle des performances des animaux.
13. Nombre total d'espèces pour lesquelles des stratégies d'élevage ont été mises en oeuvre.
14. Etudes de cas où des ressources génétiques animales qui ont été conservées contribuent maintenant à la production agricole et alimentaire.

Critères - Centre de coordination mondial et centres de coordination régionaux:**Indicateurs:**

1. Le nombre total d'employés, la contribution financière et les sources de fonds pour l'entretien du Centre mondial de coordination sont-ils en augmentation, stables ou en diminution?
2. Nombre de Centres régionaux de coordination créés.
3. Le nombre total d'employés, la contribution financière et les sources de fonds pour l'entretien des Centres régionaux de coordination sont-ils en augmentation, stables ou en diminution?
4. L'appui total, financier et autre, fourni par le Centre mondial de coordination et les Centres régionaux pour soutenir les structures nationales de gestion et d'information, va-t-il croissant, est-il stable ou en diminution?
5. L'appui total, financier et autre, fourni par le Centre mondial de coordination et les Centres régionaux pour soutenir les études et la réalisation des plans d'action et des stratégies de gestion, augmente-t-il, diminue-t-il, ou est-il stable?
6. L'appui total, financier et autre, fourni par le Centre mondial de coordination et les Centres régionaux pour développer les Lignes directrices et les autres moyens à l'usage des pays augmente-t-il, diminue-t-il, ou est-il stable?
7. L'appui total, financier et autre, fourni par le Centre mondial de coordination et les Centres régionaux pour soutenir le développement, l'utilisation et l'entretien de DAD-IS augmente-t-il, diminue-t-il, ou est-il stable?
8. L'appui total, financier et autre, fourni par le Centre mondial de coordination et les Centres régionaux pour soutenir les programmes de formation des coordinateurs nationaux et d'autres personnels augmente-t-il, diminue-t-il ou est-il stable?

Critères - Centres nationaux de coordination:**Indicateurs:**

1. Nombre de pays qui ont établi un Centre national de coordination.
2. Nombre de pays qui ont établi un Comité consultatif de RGAn.
3. Nombre de pays qui ont créé un réseau technique de RGAn pour toutes les espèces importantes d'animaux d'élevage.
4. Nombre de pays ayant établi des mécanismes pour assurer l'engagement des bénéficiaires dans les plans et les projets de RGAn.
5. Nombre de pays qui ont développé et mis en oeuvre une stratégie de communication pour les RGAn.
6. Nombre de pays qui ont lancé des plans d'action pour les RGAn.
7. Nombre de pays qui sont reliés à DAD-IS.

Critères - Conservation des RGAn:**Indicateurs:**

1. Nombre de pays qui ont commencé à développer des plans d'action de conservation génétique.
2. Nombre de pays qui ont terminé des études sur les lignées de base des espèces.
3. Nombre de pays qui ont lancé des études sur les lignées de base des espèces.

4. Nombre d'espèces pour lesquelles une enquête complète sur les lignées de base existe.
5. Nombre de plans d'actions pour la conservation des espèces, actuellement terminés ou en cours de préparation.
6. Nombre de pays participant à la Liste mondiale de surveillance de la diversité des animaux domestiques.
7. Nombre d'espèces dans les catégories: disparues, en situation critique ou en danger.
8. Nombre de races menacées pour lesquelles un programme de contrôle a été établi.
9. Nombre de pays collectant des échantillons de matériel génétique pour les stocker dans des banques génétiques.
10. Nombre de banques génétiques nationales qui ont été créées.
11. Nombre de races pour lesquelles un nombre adéquat d'échantillons de RGAn ont été collectés et stockés dans des banques génétiques.

Critères – Elaboration des politiques, accès aux RGAn et partage des bénéfices inhérents à l'utilisation des RGAn:

Indicateurs:

1. Nombre de pays ayant établi des politiques de RGAn et des forums pour les exprimer.
2. Nombre de régions ayant défini des politiques régionales permettant d'accéder à l'utilisation des RGAn et d'en partager les bénéfices.
3. Nombre de pays donateurs et organisations qui ont développé de nouvelles politiques ou les ont révisées, pour répondre aux problèmes et aux avantages des RGAn.

Critères – Faire connaître l'importance des RGAn:

Indicateurs:

1. Nombre de pays faisant connaître activement la Stratégie mondiale ainsi que le rôle et la valeur des RGAn.
2. Nombre de pays contrôlant la situation mondiale des RGAn et qui présentent des informations à ce sujet.
3. Nombre de réunions de donateurs et de bénéficiaires organisées pour traiter de la Stratégie mondiale.
4. Nombre et lieu des conférences et séminaires qui ont traité, en tout ou en partie, les éléments de la stratégie mondiale.
5. Types de matériel de communication produit et méthodes de distribution utilisées pour faire mieux comprendre la Stratégie mondiale ainsi que le rôle et les valeurs des RGAn.

Critères - Mécanismes intergouvernementaux concernés par les RGAn:

Indicateurs:

1. Nombre et type de réunions internationales organisées pour traiter des RGAn.
2. Nombre de points concernant les RGAn qui ont été examinés par la Commission sur les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture.

-
3. Nombre de points concernant les RGAn qui ont été examinés par le Groupe de travail intergouvernemental technique de la Commission sur les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture (CRGAA)

**GROUPE NON OFFICIEL D'EXPERTS SUR L'ELABORATION DE LA STRATEGIE
MONDIALE POUR LA GESTION DES RESSOURCES ZOOGENETIQUES POUR
L'ÉLEVAGE**

**Deuxième session
Rome, 23-25 mars 1998
salle du Mexique**

**INTRODUCTION PAR LE DR SAWADOGO
SOUS-DIRECTEUR GENERAL,
(CHARGE DE LA DIVISION DE LA PRODUCTION ET DE LA SANTE ANIMALES)**

Les organes directeurs de la FAO ont considéré que l'élaboration de la Stratégie mondiale pour la gestion des ressources zoogénétiques pour l'élevage était une activité prioritaire. La FAO conduira, coordonnera, facilitera le développement futur de la Stratégie et établira des rapports de synthèse. La Décision III/11 de novembre 1996 de la Conférence souveraine des parties à la Convention sur la diversité biologique apporte également un soutien énergique à l'élaboration de la Stratégie mondiale et a reconnu le rôle directeur de la FAO en ce domaine. C'est pourquoi, l'élaboration de la Stratégie mondiale, est un élément important des activités de suivi de la FAO à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED). La Stratégie doit donc notamment assurer les trois objectifs primaires de la Convention sur la diversité biologique : la conservation de la diversité biologique, l'utilisation durable des ressources biologiques et la participation aux avantages résultant de l'utilisation des ressources génétiques.

Le Plan d'action du Sommet mondial de l'alimentation, adopté par la plupart des pays, également en novembre 1996, comporte parmi les engagements souscrits par les pays signataires, la conservation et l'utilisation durable des ressources zoogénétiques et reconnaît la contribution de ces ressources essentielles à la sécurité alimentaire durable.

L'interprétation, l'utilisation rentable et le développement durable des races de bétail possédant ces ressources génétiques, demanderont, de la part des pays, des capacités techniques et des moyens d'action, car les processus de gestion sont complexes et évoluent rapidement pour une utilisation pratique plus étendue.

La FAO est bien placée pour conduire et coordonner l'assistance aux pays en leur apportant les conseils techniques, en soutenant le renforcement de leurs capacités, et en facilitant l'examen et les discussions des problèmes d'orientation générale. L'Organisation dispose également d'un accès direct aux meilleures connaissances disponibles pour l'aider à poser des bases solides au plan technique et à définir les principes d'une bonne gestion des ressources génétiques irremplaçables. Dans ce domaine, le Groupe d'experts est un élément capital, et il aidera la FAO à déterminer ses besoins et ses priorités.

Dans ce but, le Groupe d'experts, lors de sa première session en mai 1996, s'est donné le mandat suivant :

Le Groupe d'experts :

1. évaluera les composantes et les éléments de la Stratégie mondiale.
2. examinera les progrès accomplis dans la mise en œuvre de la Stratégie et les options concernant son développement futur.
3. examinera régulièrement l'efficacité fonctionnelle de la Stratégie mondiale.
4. conseillera les fonctionnaires et le personnel responsables sur l'élaboration de la Stratégie mondiale.
5. organisera et conduira son programme de travail, tel qu'approuvé par le Directeur de la Division de la production et de la santé animales, aux fins d'exécution du présent mandat.

Ainsi, non seulement le Groupe d'experts examinera les progrès de la Stratégie mondiale et aidera à identifier les lacunes existantes et les activités prioritaires nécessaires à son bon développement, mais il contribuera également à fournir les modalités techniques liées à cette Stratégie.

Le Groupe est convenu de travailler aussi bien durant les sessions qu'en dehors de celles-ci. Alors que la Division de la production et de la santé animales a pris les mesures nécessaires pour tenir compte des recommandations faites par le Groupe d'experts à sa première session, celui-ci est invité à examiner, à sa deuxième session, les possibilités pour ses membres de participer plus activement à des travaux hors sessions.

La mise en œuvre à un coût économique de la Stratégie mondiale requiert à la fois le financement du Programme ordinaire de la FAO et des ressources extrabudgétaires, en disponibilités et en nature. Par ailleurs, il faut, à court terme, commencer à mobiliser une action de terrain plus efficace ; l'élaboration de la Stratégie mondiale comportera donc un petit nombre de projets pilotes de coopération technique. Ils seront destinés, notamment, à des zones d'essai sur le terrain des projets de Lignes directrices techniques, afin de renforcer l'aide aux pays pour la mise en œuvre des plans de gestion des ressources zoogénétiques ; ils permettront également de souligner la place importante qu'occupent ces ressources dans la Stratégie de développement durable. Dans l'examen du programme d'activités techniques, le Groupe d'experts devrait tenir compte des implications que la disponibilité des ressources pourrait avoir.

Depuis la première session du Groupe d'experts, et avec l'appui énergique des organismes directeurs de la FAO, la Division de la production et de la santé animales a restructuré son programme de travail pour l'axer davantage sur les systèmes d'élevage. Elle a aussi modifié ses procédures de fonctionnement et a constitué des groupes d'action responsables de la formulation et de la mise en œuvre des six sous-programmes, qui forment ensemble le programme de travail de la Division. Chaque groupe d'action comprend un ensemble de disciplines plus vaste que celles afférentes aux activités journalières. Le sous-programme et le groupe d'action sur la diversité génétique des animaux domestiques constituent le principal domaine d'activité de la FAO en rapport avec la mise en œuvre de la Stratégie mondiale. Toutefois, le développement du système spécialisé d'information DAD-IS, instrument capital de la Stratégie, destiné à renforcer la capacité de gestion des pays, relève d'un autre de ces groupes d'action, qui s'occupe de l'information, des politiques et de la planification. Par ailleurs, on a commencé à identifier des activités communes aux groupes d'action pour ce qui concerne en particulier les trois sous-programmes des systèmes d'élevage, à savoir : périurbain, polyculture et exploitation extensive des pâturages. Progressivement, à mesure que les bases normatives et opérationnelles de la Stratégie mondiale se mettront en place, ces activités communes renforceront le Programme d'élevage de la FAO, en particulier en ce qui concerne l'intensification durable et nécessaire des principaux systèmes d'élevage dans le monde. En conséquence, le personnel de la Division, autre que le Groupe des

ressources génétiques animales, qui fait partie des deux groupes d'action directement associés à l'élaboration de la Stratégie, est en mesure d'apporter sa contribution aux délibérations de cette session du Groupe d'experts.

Les groupes d'action de la Division tiendront compte également des recommandations du Groupe d'experts. Par ailleurs, les travaux de ce dernier contribueront aux travaux de la FAO pour la préparation de la première session du Groupe de travail intergouvernemental technique sur les ressources zoogénétiques.

Je vous remercie de participer à ce Groupe d'experts. J'espère que vos travaux seront fructueux. J'attends avec intérêt vos communications.